BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
SORBONNE
SENAT
Manuscrits
Fonds
Archives
Visconti

Tours 994 septembre 1914

Ma bien chère amie,

Vous écris le cœur serré par une angoisse terrible. Chaque jour qui s'écoule augmente le désarroi de mon esprit. Je me demande sans pouvoir répondre à la question que je me pose si le commandement de notre armée est à la hauteur de sa tâche. Les hommes du métier ont toute compétence pour se prononcer en pareille matière. Mais nous, civils, nous sommes condamnés malgré nous à conce-

voir

de la guerre, en constatant que le sentiment de leur devoir leur commandait plutôt de rester auprès de leurs familles sans pouvoir de votre supériorité et le commandement que, même alors que les allemands se retireraient les forces dirigées contre vous pour aller grossir celles de leurs camarades qui ont à lutter contre les Russes.

En attendant vous allez être investis, au moins partiellement, et vous joindrez aux corps de Cavan du

sauvage Tentou. Les plus
chaudement pour le gouverne-
ment, la défendre peut-être
exagérée, tant d'une jeune
délégué qui a été placée
marquée dans une chambre
de république. Le gouverne-
ment de la défense nationale
paraît un autre lan-
gage, un langage qui n'allait
au début. Je me souviens en-
core avec émotion des sen-
timents républicains de
toutes nuances qui ne
cachaient même, quand il
le manifestait pour la
tiende Gambetta qui

portant à notre courage
dans la redoutable lutte!
De Metz, l'ancien Lorraine,
chancelier d'Alsace-Lorraine
être d'un autre!

Rentrez-vous à Jules
Ney-vous chercher ailleurs
un asyle sûr contre toute
invention? Je pense, en ef-
fectuant ce dernier voyage,
à votre Charente, publique
de Belgique vous offre en-
nés. Rendez-nous Gam-
betta. Je suis impa-
tient de vous lire.

Adieu, ma bien chère a-
mie, je vous embrasse com-
me je vous aime, avec
tendresse votre Gambetta